

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 48 (2000)

Rubrik: Chronique de la vie des Musées d'art et d'histoire en 1999

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Parallèlement à leurs missions premières de conservation et de recherche, les Musées d'art et d'histoire ont organisé en 1999 vingt-six expositions et un important programme de manifestations composé essentiellement de visites commentées, de conférences, de colloques, de spectacles et de concerts. Pour financer une partie de ces activités, l'institution a bénéficié du soutien du secteur privé sollicité à cet effet par son directeur. De même, grâce à l'appui de fondations, à divers fonds d'achat et au mécénat privé, des acquisitions majeures contribuant à améliorer la qualité des collections ont pu être réalisées. Ainsi le récent legs de Mario Solana-Sanz, constitué de deux tableaux et d'une somme généreuse destinée à des achats, aide-t-il l'institution à poursuivre une politique ciblée dans ce domaine, malgré l'absence d'un crédit ordinaire d'acquisition.

Département des Beaux-Arts

Dans ce contexte, rappelons que le Département des Beaux-Arts s'était enrichi en 1990 d'une donation considérable, sous la forme d'une fondation nommée « Garengo », instituée par Ernst et Lucie Schmidheiny qui léguèrent une collection comptant quelque trente tableaux et dessins anciens et modernes. Selon le vœu des deux époux, ces chefs-d'œuvre de la peinture européenne du XVII^e au XX^e siècle ne pouvaient être présentés au public qu'après leur décès. C'est donc au printemps 1999 que cette exposition a pu avoir lieu, avant que les œuvres ne soient intégrées aux cimaises de l'institution ; il faut souligner ici que ce don est le plus important depuis celui de la Fondation Prevost – qui vient au demeurant d'acquérir deux œuvres majeures en notre faveur – et que tous deux se complètent avantageusement. Dans cette section, à côté des expositions dont la liste est dressée plus loin, l'année a notamment été marquée par la nouvelle présentation des pastels et dessins de Jean-Etienne Liotard – une sélection consacrée au Liotard orientaliste – et par plusieurs réaccrochages des salles à la suite des nombreuses demandes de prêt que reçoit l'institution.

La place laissée vacante par le départ de Charles Goerg en 1992 a été pourvue suite à la nomination en 1999 de Paul Lang au titre de conservateur responsable de la gestion scientifique du département, avec entrée en fonction au 1^{er} janvier 2000. Auteur d'une thèse intitulée *De Claude Lorrain au duc d'Aumale · Les associations en pendants et leurs avatars*, ce nouveau collaborateur se voit confier plus particulièrement les collections d'art ancien du Musée.

Département des arts appliqués

Au Département des arts appliqués, et grâce à un généreux mécène, la restauration des anciens drapeaux s'est poursuivie. Parallèlement, des études et analyses de textiles archéologiques d'époque byzantine confiés au Musée par le Ministère grec de la culture ont été menées en vue de leur restauration et de leur présentation dans le cadre d'une

future exposition-dossier. Ce type de mise en valeur, qui dévoile au public des objets très délicats, ne pouvant que souffrir d'une trop longue exposition à la lumière, permet également de renouveler régulièrement les thèmes abordés dans les vitrines. Simultanément à ces activités, l'étude de la collection de costumes et de dentelles s'est poursuivie.

D'importants aménagements ont été effectués à la salle des Armures : il en est résulté une nette amélioration de la présentation des armures et des armes anciennes qui révèlent désormais, outre leurs fonctions de base de défense et d'attaque, leurs qualités esthétiques. De plus, un nombre considérable de pièces issues des réserves a été incorporé aux collections exposées. Relevons aussi que se poursuivent l'étude et le classement de ces fonds, ainsi que le démontage et le remontage d'une partie des armes à feu du début du XIX^e siècle. Signalons enfin les enrichissements pertinents des différentes collections des arts appliqués, que ce soit par legs, donations ou acquisitions, de même que les expositions organisées par cette section.

Département d'archéologie

Le Département d'archéologie, quant à lui, a réalisé le réagencement de la salle étrusque, ainsi que l'inventaire et l'ordonnance d'une partie de la collection de pré-histoire. Au sein du Cabinet de numismatique, le réaménagement du médaillier s'est poursuivi alors qu'un don prestigieux, la médaille de la Trinité due à Hans Reinhart l'Ancien, offerte par M. et M^{me} Alfred de Schulthess, est venu augmenter la collection. A l'invitation de leurs collègues des deux sections précitées, des collaborateurs de ce département ont participé ponctuellement aux expositions *Entre art et rituel · Boucliers de la collection Barbier-Mueller* et *Textiles et mode de l'Iran sassanide* en présentant quelques pièces marquantes (essentiellement des vases, des monnaies et des médailles) s'intégrant idéalement aux thèmes abordés par ces manifestations.

Collaborations et partenariats

Dans le cadre du programme d'expositions énoncé plus loin, les Musées d'art et d'histoire ont développé cette année de nombreuses collaborations externes : *Steinlen et l'époque 1900*, montée à Genève, a été présentée au Musée Picasso à Barcelone, tandis que des expositions provenant de musées étrangers ont fait étape dans l'institution genevoise (pour exemples, on citera *Entre art et rituel · Boucliers de la collection Barbier-Mueller*, organisée en premier lieu à la Fondation Mona Bismark à Paris, ou *Princes, poètes et paladins*, préparée dans sa version initiale par le British Museum à Londres et augmentée à Genève d'une large section consacrée à l'art du livre islamique). Deux importantes collections étrangères ont également été présentées à Genève : ainsi *Textiles et mode de l'Iran sassanide* et *Tempo Real · Collections royales d'horlogerie du Palais da Ajuda à Lisbonne* ont permis d'admirer une partie des fonds, respectivement du Louvre et d'un musée portugais. Des partenariats financiers d'un niveau privilégié ont permis de donner un lustre tout particulier à deux importantes expositions, déjà mentionnées ci-dessus : *Princes, poètes et paladins* a bénéficié du soutien de la Banque Guyerzeller, tandis que l'UBS a largement soutenu *Steinlen et l'époque 1900*. Ces différents types d'alliances contribuent grandement au rayonnement de l'institution sur le plan local, national et international.

Rencontres avec le public

Le programme 1999 de rencontres avec les publics proposé par le secteur Accueil des publics s'est fondé aussi bien sur les collections permanentes des Musées d'art et d'histoire que sur les expositions temporaires. Il s'est articulé autour de deux axes: d'une part, une médiation directe, caractérisée par la présence d'intervenants et d'interlocuteurs, qu'ils soient médiateurs culturels, conférenciers, artistes ou artisans; d'autre part, un accompagnement indirect du visiteur par le biais de supports écrits ou audiovisuels. Aussi bien les jeunes – en cadre scolaire ou non – que les adultes ont profité de la diversité de ces prestations – visites-conférence ou visites-découverte, stages d'expression, cours, spectacles et concerts, *P'tits carnets*, *P'tits papiers*, *Graines de curieux*, autant de moyens mis en œuvre pour favoriser la rencontre entre patrimoine et publics. Afin de répondre aux préoccupations d'un éventail de visiteurs toujours plus large tout en liant de manière constructive musée et cité, l'Accueil des publics s'est adjoint des compétences et collaborations extérieures ciblées. Ces partenariats de travail ont été noués tant avec des milieux privés qu'associatifs ou institutionnels. Ils ont permis notamment de préciser la spécificité de l'apport pédagogique du musée – ce fameux *Moment | Musée* à inscrire le plus efficacement possible dans un projet culturel ou co-éducatif, mené en réseau. Trois points forts sont à signaler: les programmes de rencontres avec les publics mis en œuvre dans le cadre des expositions temporaires *Steinlen et l'époque 1900* et *Princes, poètes et paladins*, ainsi que les actions engagées au Musée d'histoire des sciences. Plus de vingt-six mille personnes ont pris part à près de mille cent trente rencontres avec les publics abordant quarante-quatre sujets différents.

Laboratoire de recherche et Ateliers de restauration

Le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration ont continué à un rythme soutenu la collaboration avec différents départements des Musées d'art et d'histoire pour la restauration et l'étude scientifique des collections en vue d'expositions temporaires, de l'aménagement de salles ou de publications.

La planification de l'implantation du Laboratoire et des Ateliers de restauration dans le bâtiment des Casemates (annoncée pour 2001) a progressé. Elle a nécessité des études détaillées afin de garantir la sécurité du travail dans les différents locaux. Dans le domaine de la conservation préventive, une étude concernant l'évaluation des risques a été menée en collaboration avec la Bibliothèque d'art et d'archéologie. Financées par une fondation privée, la restauration et l'étude de la châsse reliquaire des Enfants de saint Sigismond du trésor de l'abbaye de Saint-Maurice a continué. Elles ont donné lieu à une exposition organisée par le Laboratoire à la Fondation Abegg à Riggisberg.

Inventaire et informatisation des collections

La section Inventaire et documentation scientifique s'est enrichie de plusieurs milliers de nouvelles fiches descriptives. De nombreuses autres informations ont été complétées et vérifiées dans tous les départements et filiales des Musées d'art et d'histoire, et en particulier à l'occasion de la préparation des données pour leur migration dans *MusInfo*. La base de données *imahge* comporte actuellement plus de deux cent mille

fiches descriptives sur un total estimé à plus d'un million d'objets formant l'ensemble des collections des Musées d'art et d'histoire. Les données du Musée Ariana et du Cabinet des estampes ont d'ores et déjà été migrées dans *MusInfo*. La photothèque a délivré plus de mille cinq cents documents photographiques donnant suite à des demandes internes et externes. L'atelier et laboratoire de photographie a réalisé quant à lui quelque deux mille cinq cents prises de vue.

Autres services

Pour assumer la promotion des nombreux événements mis sur pied par les Musées d'art et d'histoire, ceux-ci ont pu compter sur la collaboration de leur secteur Promotion et communication qui a élaboré à cet effet une stratégie s'appuyant sur de multiples instruments.

De même, le secteur Architecture d'intérieur · Décoration et atelier a réalisé la scénographie des expositions temporaires et assuré l'entretien indispensable des collections en terme de présentation. Entre autres activités, ce secteur a également orchestré l'installation d'une tente dans la cour du Musée de la rue Charles-Galland montée à l'occasion des festivités d'ouverture de l'exposition *Princes, poètes et paladins*, une opération d'envergure entièrement financée par le sponsor de cette manifestation. Par ailleurs, en étroite concertation avec leurs collègues concernés, les collaborateurs de ce secteur ont fait des propositions pour l'aménagement des bureaux et laboratoires en prévision du transfert de la direction, de la conservation, de l'administration et des ateliers dans le bâtiment des Casemates.

Expositions et fréquentation

Dans le cadre de leurs différentes manifestations, les Musées d'art et d'histoire ont accueilli en 1999 plus de trois cent soixante mille visiteurs, soit six mille de plus que l'année précédente. L'édifice de la rue Charles-Galland, fréquenté par plus de cent septante mille visiteurs, a abrité les onze expositions temporaires suivantes:

A fleur de peaux, du 4 mars 1999 au 9 janvier 2000;

Fondation Garengo · Chefs-d'œuvre de la peinture européenne du XVII^e au XX^e siècle, du 4 mars au 14 novembre 1999;

Dessins de sculpteurs I, du 4 mars au 14 novembre 1999;

Exergue 1 · Claude Cortinovis, du 4 mars au 14 novembre 1999;

Entre art et rituel · Boucliers de la collection Barbier-Mueller, du 19 mars au 5 septembre 1999;

Drapeaux restaurés, du 19 mars au 29 août 1999;

Textiles et mode de l'Iran sassanide, du 7 octobre 1999 au 27 février 2000;

Princes, poètes et paladins · Miniatures islamiques et indiennes de la collection du prince et de la princesse Sadruddin Aga Khan, du 7 octobre 1999 au 27 février 2000;

Exergue 2 · Thomas Hirschhorn, du 7 octobre 1999 au 27 février 2000;

Firmin Massot (1766-1849) dans les collections des Musées d'art et d'histoire, du 7 octobre 1999 au 1^{er} avril 2000;

Pierre André Ferrand · Prix d'art contemporain de la Banque cantonale de Genève 1999, du 1^{er} décembre 1999 au 30 janvier 2000.

Le Musée Rath, fréquenté par plus de cinquante-sept mille visiteurs, a présenté les expositions suivantes :

Mexique · Terre des dieux · Trésors de l'art précolombien, du 8 octobre 1998 au 24 janvier 1999 (75 000 visiteurs en tout, dont 28 209 pour les trois dernières semaines en janvier 1999 durant lesquelles, devant cette affluence, le Musée a été amené à prolonger ses heures d'ouverture aussi bien le soir qu'au cours des week-ends);

Vingt ans de mécénat à la Banque cantonale de Genève · 65 artistes suisses contemporains, du 12 février au 11 avril 1999 (8478 visiteurs);

Georg Baselitz · Gravures monumentales · 1977-1999, du 1^{er} mai au 15 août 1999 (4784 visiteurs);

Steinlen et l'époque 1900, du 23 septembre 1999 au 30 janvier 2000 (22 000 visiteurs, dont 16 370 en 1999).

Dans le cadre de l'exposition *Vingt ans de mécénat à la Banque cantonale de Genève · 65 artistes suisses contemporains*, généreusement financée par cet établissement, un livre tiré à trois mille exemplaires est paru. Cette exposition entendait rendre hommage à l'activité de la Banque cantonale dans le domaine des arts plastiques et donnait l'occasion au Musée d'art et d'histoire de présenter les quinze œuvres entrées dans les collections à la faveur des Prix d'art contemporain.

Pour l'exposition *Georg Baselitz · Gravures monumentales · 1977-1999*, rétrospective préparée par le Cabinet des estampes, un catalogue de grande qualité, qui fait désormais référence sur cette question, a également été édité.

Quant au catalogue *Steinlen et l'époque 1900*, tiré initialement à mille cinq cents exemplaires, une seconde édition s'est imposée en raison de son succès auprès du public, lequel a également très bien réagi à l'important programme de manifestations proposé autour de l'exposition en collaboration avec l'Accueil des publics: chansons (répertoire du cabaret du Chat Noir), concerts, théâtre d'ombres et lectures de textes dans l'espace d'exposition, conférences ainsi que les traditionnelles visites commentées, animations et stages jeune public, ateliers, etc. Relevons aussi la fructueuse collaboration avec plusieurs institutions genevoises et, en prolongement, une vaste réflexion sur la question de l'engagement des artistes qui s'est clôturée par une table ronde réunissant de nombreuses personnalités du monde de l'art. Les répercussions de ces expositions dans les milieux médiatiques nationaux et internationaux ont été extrêmement nombreuses et positives.

Musée Ariana

Le Musée Ariana a accueilli pour sa part plus de quarante mille visiteurs et quatre expositions temporaires ont été ouvertes au public:

Donation Jean Flügel, du 20 janvier au 29 mars 1999;

Au pays de l'or blanc · Une collection privée de porcelaine de Meissen, du 29 avril au 27 septembre 1999 (prolongée jusqu'au 8 novembre 1999);

Philippe Lamercy · Céramique, du 4 juin au 4 octobre 1999;

Satoru Hoshino · Pre-Copernican Mud II · Céramique, du 4 novembre 1999 au 31 janvier 2000.

Notons que l'exposition consacrée à Philippe Lamberg a donné lieu à l'édition d'un catalogue. La présentation permanente des collections a été remaniée dans le dessein de donner leur juste place aux fonds de verrerie ancienne: les huit vitrines du vestibule Jura sont désormais vouées à l'histoire du verre européen du XVI^e au XIX^e siècle.

Sur le plan du mécénat, cette année encore, la Fondation Amaverunt a financé un demi-poste de collaborateur scientifique. L'Association du Fonds du Musée Ariana – dans le cadre de son dixième anniversaire – a fourni les moyens d'acquérir un chef-d'œuvre de la majolique italienne du XVI^e siècle.

Relevons encore que le grand hall du Musée a été utilisé par des instances extérieures à douze reprises. De plus en plus, il sert de cadre à des manifestations officielles organisées par la Confédération, l'Etat et la Ville de Genève.

Maison Tavel et Centre d'iconographie genevoise

La Maison Tavel a accueilli plus de quarante mille visiteurs et trois expositions temporaires ont été ouvertes durant l'année:

Genève 1819-1824 · Trois concours pour un musée, du 27 mai au 3 octobre 1999;
Quartiers de mémoire | Pâquis · Eaux-Vives, du 28 octobre 1999 au 23 janvier 2000;
Trousseau d'enfants, du 28 octobre 1999 au 24 septembre 2000.

La première exposition citée a donné lieu à l'édition d'un catalogue. Notons qu'un projet pour une nouvelle signalétique a été déposé et sera réalisé en l'an 2000. Ce lieu emblématique, chargé d'histoire genevoise, est également très demandé par des entités extérieures pour l'organisation de réceptions.

Pour sa part, parmi ses tâches ordinaires, le Centre d'iconographie genevoise a poursuivi l'inventorisation et l'intégration des nouvelles acquisitions; il continue parallèlement d'inventorier d'anciens fonds photographiques, non encore répertoriés systématiquement, pour les rendre accessibles au public auquel il offre un service de consultation et d'assistance à la recherche iconographique.

En 1999, ce centre a traité près de mille demandes de tiers et fourni, pour des publications, des expositions ou des dossiers d'étude, plus de mille trois cent cinquante tirages photographiques ou copies de documents.

Il faut noter également que les deux expositions organisées à la Maison Tavel, *Genève 1819-1824 · Trois concours pour un musée* et *Quartiers de mémoire | Pâquis · Eaux-Vives*, ont fait appel aux documents et photographies des collections du Centre d'iconographie genevoise.

Musée d'histoire des sciences

Le Musée d'histoire des sciences a accueilli plus de quinze mille visiteurs, soit six mille de plus qu'en 1998. Cette hausse de la fréquentation s'explique par les nombreuses activités développées par l'Accueil des publics qui propose un important programme

pédagogique, lequel correspond manifestement à l'attente du public si l'on observe ces chiffres encourageants. Le Département des affaires culturelles de la Ville de Genève a par ailleurs engagé un chargé de mission, Ninian Hubert van Blyenburgh, et lui a confié l'élaboration d'un nouveau concept muséographique permettant précisément de satisfaire les attentes exprimées pour ce musée.

Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie

Le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie a été visité par plus de vingt-cinq mille personnes et a élaboré une exposition temporaire accompagnée d'un catalogue, *Tempo Real · Collections royales d'horlogerie du Palais da Ajuda à Lisbonne*, du 16 avril au 15 novembre 1999. Après le départ des collections portugaises, le grand salon du premier étage a été réaménagé pour présenter les dernières acquisitions et surtout les donations et legs, ainsi qu'une partie de l'importante collection de dessins de modèles pour montres-bijoux de la maison Wenger, active à Genève au début du XX^e siècle. Les vitrines d'actualité ont présenté les travaux des membres du Groupement genevois des émailleurs: Suzanne Jacobi, Anette et Urs Schmid-Wörner, et une exposition collective, ainsi que les travaux des élèves de l'Ecole supérieure des arts appliqués de Genève Maria Boncaldo, Natacha Guignard, Ana Grela, Pascal Cretin, Piret Hirv, et une exposition collective autour de la bague par de jeunes créateurs, anciens élèves de l'ESAA.

Cabinet des estampes

Près de sept mille trois cents personnes se sont rendues au Cabinet des estampes ou dans les espaces qui lui sont gracieusement offerts au Musée d'art moderne et contemporain du fait de la délocalisation de sa dernière exposition de l'année dans ce musée. Quatre manifestations ont été proposées:

Changement dans le paysage (affiches), du 5 au 14 janvier 1999;

Gravure | Doris Hoppe · Geneviève Laplanche · Agathe May, du 21 janvier au 7 mars 1999;

Maurizio Nannucci · Ce qu'il fallait démontrer, du 25 mars au 23 mai 1999;

Martin Disler · 1949-1996 · Les dernières aquarelles, du 19 octobre au 19 décembre 1999, au Mamco.

Il faut souligner que la fermeture des locaux de la promenade du Pin, dès la fin mai 1999, avec le déplacement de ses collections dans des dépôts provisoires extérieurs, a plutôt mis l'institut en marge de l'aimantation culturelle. L'institution a malgré tout montré qu'elle était vivante par ses cartons d'invitation, ses affiches et ses publications institutionnelles, et en particulier par la présentation au Musée Rath de l'exposition *Georg Baselitz · Gravures monumentales · 1977-1999* dont elle a assuré le commissariat.

Bibliothèque d'art et d'archéologie

Enfin, la Bibliothèque d'art et d'archéologie a accueilli plus de dix mille lecteurs et a prêté presque autant d'ouvrages. Trois expositions ont été présentées dans ses locaux: la première sur les thèmes du peintre Auguste Baud-Bovy, la deuxième sur le dessinateur

de presse Willem dans le cadre de *La fureur de lire* et la dernière sur des travaux des artistes non nominés au Prix de la Ville de Genève pour la bande dessinée 1999. De plus, des présentations thématiques des fonds ont eu lieu. Durant *La fureur de lire*, une vente d'ouvrages reçus en double a été organisée et certaines bibliothèques de la Ville en ont obtenu gratuitement une partie.

L'informatisation du prêt a été lancée et elle prendra effet en janvier 2000. Les usagers auront alors une seule carte de lecteur utilisable dans tout le réseau des bibliothèques scientifiques de la Ville (BSV). La bibliothèque est toujours en quête de nouveaux dépôts. Elle attend l'aménagement d'espaces situés dans le bâtiment (un local de sécurité pour la conservation des fonds les plus précieux, qu'elle partagera avec le Cabinet des estampes, un magasin et une cave). Par ailleurs, la recherche de réserves extérieures est en cours, en collaboration avec d'autres services documentaires de la Ville de Genève.

Personnel

Pour permettre la réalisation de cet important programme d'activités, d'expositions et de manifestations, l'institution a pu compter sur la collaboration de cent trente-deux collaborateurs fixes et de soixante-douze collaborateurs temporaires. La contribution limitée dans le temps de cent quarante-trois personnes à temps partiel placées par l'Office cantonal de l'emploi a constitué un appoint précieux qui tend à devenir indispensable dans les tâches de surveillance et d'intendance. Ainsi, c'est la somme des compétences scientifiques, techniques et administratives de tous ces collaborateurs qui permet à l'institution de remplir son rôle au sein de la cité.